

Poème mythique extrait du spectacle multimedia «Cycle Aztèque»

LA LÉGENDE DE QUETZALCOATL, LE SERPENT À PLUMES

Charles Héritier-Debons



Quetzalcoatl

Acte I - La Genèse

... à l'aube du monde, je sommeillais dans un nuage de poussières galactiques lorsqu'un souffle brûlant m'avertit que mon heure était venue... Il était temps, mon repos touchait à sa fin...

...alors mon esprit s'éveilla peu à peu et je vis des striures bleutées apparaître et, ça et là, des éclats métalliques jaillir furtivement des tréfonds de l'espace... à travers les vapeurs diaphanes d'un bleu orangé, je devinais déjà les formes géométriques du gigantesque vaisseau qui m'attendait...

Les quatre derniers cycles venaient de s'achever. Un Nouvel Âge s'annonçait. Alors je quittais les espaces infinis où mon esprit s'était égaré. Le temps était venu de créer le Cinquième Soleil.

Au lever du jour, une folle clameur monta de l'esplanade où la foule en prière attendait mon retour. La pyramide du soleil, que mon peuple avait édifiée pour m'accueillir, brillait de tous ses feux sous les premiers rayons de l'astre-roi.

Alors mon vaisseau sans limites recouvrit entièrement l'horizon et je leur apparus enfin sous la forme du Serpent à Plumes.

Ausitôt je plongeais la cité dans les ténèbres afin de leur inspirer crainte et respect. Puis mon vaisseau réapparut à leurs yeux dans

un halo de lumière noire, immobile, lévitant à la pointe extrême de la pyramide.

Je lançais alors le feu sacré dont l'éclair fulgurant illumina la cité tout entière. Un grondement sourd s'en suivit car Tlaloc, le dieu des entrailles de la terre, me répondit. Quatre formidables secousses se succédèrent et la fière cité trembla sur ses fondements. Les hommes, saisis de frayeur, se prosternèrent, croyant leur dernière heure venue.

Ils comprirent finalement que Quetzalcoatl, le Serpent à Plumes, était revenu car mes paroles les rassurèrent...

«Je suis Quetzalcoatl, le Serpent à Plumes. Ténèbres et soleils, lunes et prodiges, du fond des âges se sont succédés avant que je ne t'in-suffle la vie. Des flammes de l'enfer, j'arrachai les ossements, de mon sang je les abreuvai. Alors, de ces hideux charniers naquirent tes fiers ancêtres. En ce jour solennel, les Quatre Soleils sont consumés, Jaguar, Vent, Pluie et Eau se sont succédés et j'en appelle au Nouvel Âge, celui des Quatre Tremblements de Terre. Dans ta Cité de Ténochtitlan, tu as bâti pour m'honorer la grande pyramide du soleil. En ce lieu sacré, tu m'as toujours humblement servi, me sacrifiant tes plus beaux guerriers, m'offrant leurs cœurs encore palpitant de vie, m'abreuvant de leur sang pur et chaud, me nourrissant de leur chair vivifiante. J'ai allumé le Nouvel Âge et je m'en vais rejoindre les ténèbres.

Mais sache bien, noble peuple aztèque, que notre serment nous lie à jamais. Honore fidèlement ton dieu! Attends-moi! Un jour je revien-drai, un jour je reviendrai, un jour je reviendrai!»

...Alors les âges se succédèrent et mon peuple se montra brave de générations en généra-tions. Jamais il ne cessa de m'adorer et de me sacrifier ses plus vaillants guerriers. Je veillai à son épanouissement et le protégeai des cata-clysmes et des maladies. Durant des siècles, mon peuple ne connut point le malheur...

Acte II - Aztèques

A.D. 1519 - Cinquième Soleil, l'an 1 roseau, 4 crocodile
Discours d'intronisation de Montezuma, dernier Empe-reur des Aztèques:

«Je suis Montezuma, deuxième de ce nom, fils de Auitzotl auquel je succède en ce jour. Moi, Empereur des Aztèques et Seigneur de Ténoc-tichtlan, devant Quetzalcoatl, mon Vénééré Pro-tecteur, je jure de servir fidèlement mon peuple et de régner dignement jusqu'à ma mort. Je reçois mon empire en gage et il m'appartiendra jusqu'au retour de Quetzalcoatl. En cet an 1 Roseau 4 Crocodile, Cinquième Soleil, je ceins la couronne de plumes sacrées qui fait de moi l'Empereur de tous les Aztèques. Je saurai en être digne en servant fidèlement mon peuple. Et je m'engage à servir humblement mon dieu Quetzalcoatl jusqu'au jour où il daignera revenir en ces lieux.»

Le chœur du peuple lors des cérémonies du sacrifice:
«Voici ton dû, Ô Quetzalcoatl! Reçois le sang, les cœurs et la chair de nos plus nobles guer-riers! Ils sont tes fils bien-aimés et tu es leur père honoré. Ils sont dignes de ta bienveillance et se réjouissent de mourir afin que tu vives. À l'instant suprême, ils ne faibliront pas. Leurs visages demeureront impassibles quand le poignard leur ouvrira la poitrine. Leur courage sera ainsi le gage ultime de leur vaillance. Reçois leurs cœurs palpitants de vie avec grati-tude, repais-toi de leur chair, abreuve-toi de leur sang car ils sont dignes de toi!»

Le chant des guerriers:
«Huitzilopochtli! Colibri Gaucher! Huitzilopochtli! Guerres et combats, guerres et combats. La gloire nous attend et la victoire est proche! Donne-nous force et courage, aide et assis-tance! Donne-nous les butins les plus riches et des prisonniers par milliers! Bientôt, devant l'autel embrasé, les plus dignes captifs te seront sacrifiés et tu pourras de repaire de leur chair vivifiante et t'abreuver de leur sang. À toi les cœurs encore palpitants de vie, symbole de l'éternel renouveau. Tezcatlipoca, Ô Miroir Fumant, que nos ennemis périssent de ta main. Ô Miroir Fumant, accorde-nous ton aide!»

Le chant des victimes sacrifiées:
«Quetzalcoatl! Nous sommes prêts à mourir! Seigneur de Mictlan, Pays des Morts, donne-nous la paix et le repos éternel!»

Nos serments furent respectés à la lettre jusqu'à ce maudit jour où apparurent les ennemis de mon peuple. Ils vinrent nombreux, ayant bravé le grand océan de l'ouest...

Acte III - Conquistadors

L'avertissement du grand-prêtre:

«Montezuma, mon maître tout-puissant, pemets-moi de te raconter un songe prémonitoire que les champignons sacrés m'ont révélé cette nuit. Quetzalcoatl, le Serpent à Plumes, notre dieu, est de retour. Cette nuit, des messagers épui-sés sont arrivés, accourus des rives du grand océan de l'ouest. Tes serviteurs ont aperçu des temples de bois, pareils à des montagnes flot-tant sur l'eau. Et dans ces maisons, des hom-mes-dieux étranges, pareils à des scarabées habillés de métal brillant, arborant de longs che-veux couleur d'or et des yeux d'un bleu perçant comme celui des plumes de quetzal. Ils ne sont point de ce monde. Avec eux, ils amenaient aussi des animaux fabuleux, immenses et effrayants. Les messagers rapportent qu'ils maî-trisent la foudre et se déplacent sur l'océan, tirés par d'énormes nuages blancs gonflés par le vent! Alors, des ténèbres de mon esprit m'est venue une vision d'épouvante. En songe, je vis ces hommes aux cheveux d'or montant leurs animaux fabuleux. Et je les vis dans leurs mai-sons flottantes qui crachaient la foudre, tirées par d'énormes nuages blancs. Notre fin est proche Ô Seigneur! Quetzalcoatl, notre dieu vénéré, est de retour. Il a tenu sa promesse.»

2 avril 1519, Journal de Hernando Cortez:
«A l'aube, nous avons aperçu une île verdoyan-te, puis une côte habitée par des peuplades hostiles. Nos tentatives pour leur parler se sont révélées vaines. Les habitants ne semblent pas maîtres de leurs actes. Ils ne font preuve d'au-cune initiative. Nos armures et nos casques, tout comme nos chevaux et nos armes, les ont fort impressionnés, et aussi les canons que nous avons fait tonner. Au demeurant c'est un peuple très beau et ingénieux. Il semblerait qu'un puissant seigneur règne sur eux, mais nous ignorons pour le moment qui il est.»

Hernando Cortez rencontre Montezuma II:

*«Montezuma II:
– Reçois Ô Noble Visiteur, les humbles hom-mages de ton serviteur et accepte nos présents en gage d'obédience.*

Cortez:

– Seigneur, Majesté, je ne suis pas un autre dieu car je sers un dieu bien plus puissant, Créateur de l'Univers. Et son représentant, le Pape Léon X, m'envoie vers vous afin que je vous apporte la bonne nouvelle des Saintes Evangiles et le salut éternel.

Montezuma II:

– Mon salut est entre tes mains, Vénééré Quetzalcoatl. Tu l'a promis selon notre croyan-ce et maintenant que tu es revenu, mon empire te revient de droit. Accepte le sang et la chair des guerriers sacrifiés en ton honneur! Accepte les clés de ta cité, Teotihuacan.

Cortez:

– Seigneur, c'est trop d'honneur que vous me faites. Du sang, de la chair humaine! Mère de Dieu! Suis-je seulement digne d'un aussi fabuleux présent?

Montezuma II:

– Accepte! Un dieu ne saurait se contenter de moins. Et dieu tu l'es puisque tu es venu d'au-delà du grand océan du levant, comme tu nous l'avais promis. Nul être au monde n'en est capable à part toi. Quetzalcoatl, Serpent à Plumes, bienvenue dans ton royaume, bienvenue au sein de ton peuple!

Cortez:

Ton peuple ignore le Créateur, et Jésus, et les Evangiles. Il offre des sacrifices humains! Je le sauverai en le faisant baptiser.

Montezuma II:

– Seigneur, qu'il en soit ainsi!»

Ah! Malédiction... à partir de ce jour, je ne reçus plus aucun sacrifice. Ni ma faim ni ma soif ne furent plus apaisés. Les usurpateurs surent habilement tromper mes vassaux. Et par la ruse, ils réussirent à jeter la discorde entre les tribus qui finirent par s'entretuer. Ils parvinrent même à convaincre mon peuple d'adorer d'autres dieux. Cette infâme trahison me fit terriblement souffrir, dans mon corps autant que dans mon âme...

Cortez à Teotihuacan s'adressant au peuple aztèque:

«C'est moi Cortez, le Conquistador triomphant et glorieux. Peuples vaincus par mon glaive d'or et mes soldats ténébreux, prosterne-toi donc! C'est moi Cortez, le Conquistador. Cité païenne regorgeant d'or, tu n'adoreras qu'un seul Dieu et le Roi d'Espagne pour qui j'ai conquis ces terres nouvelles.

C'est moi Hernando Cortez, ce jour de triomphe je le dédie à mes souverains, Isabelle et Ferdinand, et à Sa Sainteté le Pape Léon X.»

... pour me venger, je décidai d'abandonner mon peuple à son triste sort. Ainsi, je détruisis mes enfants et tout ce que j'avais créé...

«Adieu cruel peuple aztèque, engeance infidèle! Puisque tu m'as trahi, que ta descendance soit maudite à jamais. Et que tous les fléaux de la terre te frappent jusqu'au jour où, anéanti et misérable, tu disparaîtras à jamais!»

Ainsi je m'en fus rejoindre les espaces infinis. Et j'y demeurerai jusqu'au jour où, à nouveau, le souffle brûlant viendra me tirer de ma torpeur. Et ce jour-là, le temps sera venu de créer le Sixième Soleil.

